



Munich Personal RePEc Archive

Is slow economic growth originating from the total external debt stock in the Democratic Republic of Congo?

Mupenda, Olivier Munene

O.M. Omega Consulting Ltd

1 March 2021

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/106354/>
MPRA Paper No. 106354, posted 02 Mar 2021 16:11 UTC

**"La croissance économique de la
République Démocratique du Congo
serait-elle liée au volume de la dette
extérieure?"**

par Olivier M. Mupenda
Mars 2021

traduit de l'article original en anglais "Is slow economic growth originating from the total external debt stock in the Democratic Republic of Congo?" - Mupenda (2021)

Table of Contents

Résumé	2
Introduction	4
Données et stratégie empirique	6
II.1. Les données	6
II.2. Stratégie empirique	9
Résultats et interprétation	10
III.1. Test: test T	10
III.1.2. Régression linéaire	11
Conclusion et recommandations	14
Bibliographie	15
Annexe	17

Résumé

De manière générale, le surendettement réduit la productivité d'un pays. Dix ans après son indépendance, n'ayant surement pas un plan économique social robuste, la République Démocratique du Congo a recouru aux financements extérieurs pendant que l'économie mondiale faisait face à la crise du pétrodollar des années 1970. Une décennie plus tard, dans les années 1980, avec la chute du prix des matières premières, la République Démocratique du Congo était dans un cycle de surendettement qui a vu son économie stagner, poussant la majorité de sa population à vivre dans l'extrême pauvreté avec moins de 1,90 USD par jour selon la Banque mondiale.

La montée des conflits armés des années 1990 et les instabilités politiques au début des années 2000 ont poussé la classe politique à recourir à plus des financements extérieurs, facilitant la corruption et la pauvreté durant ce processus.

L'incapacité à rembourser la dette a des conséquences sur la productivité. A l'aide d'analyses empiriques, nous examinerons le niveau de productivité de la République Démocratique du Congo depuis son indépendance en 1960 jusqu'au premier transfert démocratique du pouvoir entre 2018 et 2019 pour déterminer les effets des dettes extérieures sur sa croissance économique.

Acronymes

- F.M.I. - Fond Monétaire International
- O.N.U. - Organisation des Nations Unies
- P.I.B. - Produit Intérieur Brut

I. Introduction

Dix ans après son indépendance de 1960, la République Démocratique du Congo commence à accroître son stock total de la dette extérieure pour maintenir la paix et relancer son économie à la suite des conflits armés connus sous le nom de **“la crise du Congo”**. La mauvaise gestion des fonds a conduit à des instabilités institutionnelles, la corruption et la pauvreté des années 1980, qui à leur tour sont la cause des nouveaux conflits armés à la fin des années 1990 et début des années 2000. Selon Collier (2002), c’est là que se trouve le piège du conflit.

L'une des raisons qui ralentit la croissance économique des pays pauvres tel que la République Démocratique du Congo sont les conflits armés, source de pauvreté, qui par la suite est la cause d’autres conflits armés. En République Démocratique du Congo, les gouvernements qui se sont succédé depuis l'indépendance ont rarement résolu ce défi pour mettre fin à la crise économique continue et sortir le pays du cycle de pauvreté, car le pays a toujours eu recours à des politiques d’aide extérieure en optant pour plus d’endettement sans politique économique sociale, condamnant le pays dans le surendettement tout et facilitant la corruption.

Une grande partie de la dette congolaise a été contractée durant la guerre froide, lorsque le président Mobutu a reçu plus d’aide des États-Unis que le reste de l’Afrique subsaharienne dont 300 millions USD en armes et 100 millions USD en formation militaire. Durant ses 32 années à la tête du pays, le président Mobutu a accumulé une fortune personnelle estimée à plus de 4 milliards USD, tandis que son gouvernement a contracté une dette extérieure totale d’environ 12 milliards USD qui représentait près de 225% du P.I.B. et 1 280% des exportations d’après Boyce et Ndikumana (2011). La Banque mondiale a dû suspendre son assistance financière en 1993 et en 1994, l’inflation annuelle était de 9 796,9%. Le service total de la dette extérieure est passé de 119,6% en 1990 à 271,4% en 1995. En 1997, le président Mobutu et son gouvernement ont quitté le pays avec des arriérés de 10,9 millions USD et en 1998, les conflits armés financés par le gouvernement du Rwanda et de l’Ouganda ont rajouté la pression sur le remboursement de ladite dette.

Le F.M.I. et la Banque mondiale ont déclaré que la République Démocratique du Congo était vulnérable aux chocs financiers en raison du volume de sa dette et ont proposé des

Programmes d'Ajustement Structurels pour le redressement économique par l'octroi de prêts conditionnés à l'adoption de certaines politiques responsables.

The Sentry (2019) a enquêté sur la corruption entre des responsables congolais et des banquiers légalisant des transactions provenant de prêts extérieurs en utilisant les institutions bancaires pour enrichir une minorité aux dépens de la majorité.

Aussi, Moyo (2010) a exploré le mythe autour de l'aide au développement pour conclure qu'il n'a pas réussi à stimuler la croissance économique des pays africains, mais a contribué à la corruption entre 1970 et 1998, comme le détournement de 5 milliards USD par le président Mobutu.

Depuis son indépendance, la République Démocratique du Congo est pris dans un cycle d'endettement réduisant sa productivité et le poussant à recourir à des politiques d'aide qui conduisent au surendettement. Dans le but d'évaluer la relation entre la croissance économique et la dette extérieure en République Démocratique du Congo, notre analyse aura un triple objectif en (i) offrant une vue d'ensemble de l'économie de la République Démocratique du Congo de 1960 à 2018 par le PIB par habitant, (ii) explorer le stock total de la dette extérieure de la République Démocratique du Congo, (iii) pour enfin conclure, *ceteris paribus*, sur les relations entre la dette extérieure et la croissance économique avant d'élaborer des recommandations.

II. Données et stratégie empirique

Nous examinerons les données sur une période de 58 ans allant de 1960 jusqu'en 2018 pour comprendre l'effet du stock total de la dette extérieure sur la productivité, en y ajoutant la première année de l'actuel président.

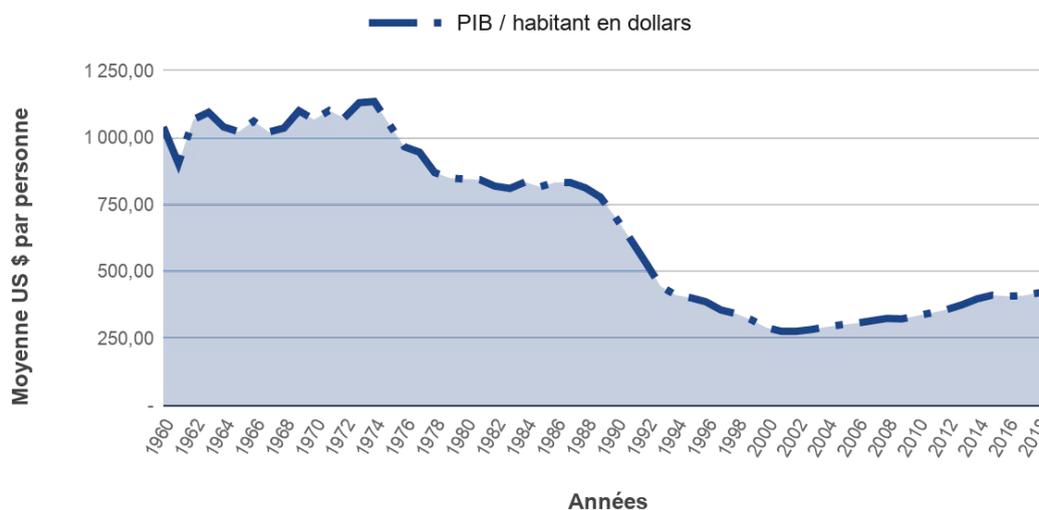
Par conséquent, nous nous attendons à une paire de 60 observations en fonction des années.

II.1. Les données

La croissance économique sera évaluée en utilisant le PIB par habitant, qui déterminera aussi le niveau de vie du pays recueilli auprès de la Banque mondiale avec comme année de référence 2010 pour prendre en compte les effets de l'inflation. La Banque mondiale est une source mondiale reconnue et fiable de données économiques. Les données des pays proviennent des statistiques nationales et ont été améliorées selon les normes mondiales pour devenir des outils fiables d'analyse. Comme l'objectif de la Banque mondiale est la réduction de la pauvreté grâce à l'octroi de prêts et de subventions, les données ont été évaluées par l'organisation comme étant exactes pour des prises de décision.

Le PIB annuel par habitant mesurera la valeur de la production annuelle en République Démocratique du Congo au cours de la période choisie, et divisée par le nombre d'habitants au milieu des années concernées. Les données sont ajustées pour tenir compte de l'inflation et fixées au taux de 2010 pour permettre l'exactitude des comparaisons économiques.

PIB par habitant 1960-2019: République démocratique du Congo



Graphique 1 - Productivité moyenne en \$US de 1960 à 2019. Les données ont été collectées auprès de la Banque Mondiale ajustées sur 2010 pour exclure les effets de l'inflation permettant une comparaison économique annuelle

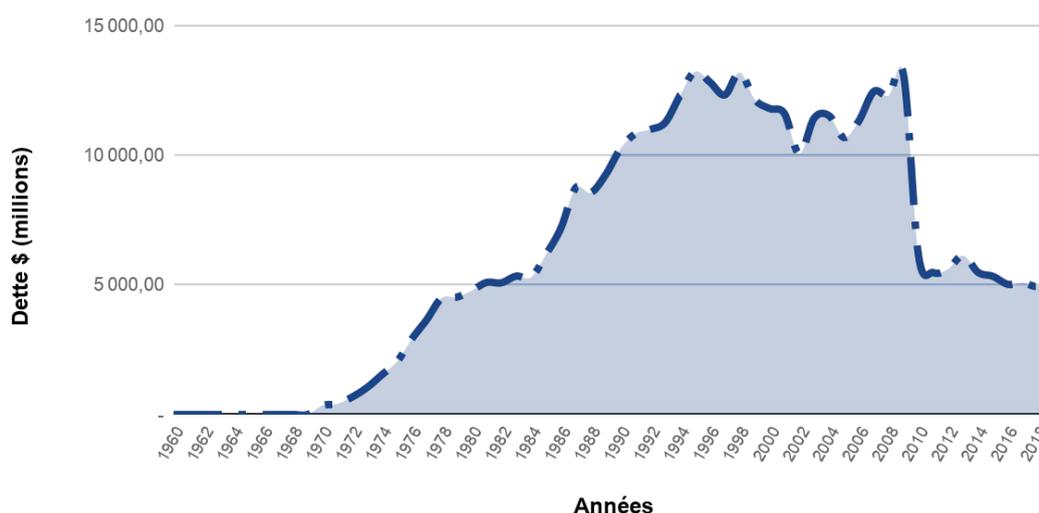
Le PIB par habitant du graphique 1 suggère que le niveau de vie moyen en République Démocratique du Congo de 1960 à 2019 a plus que diminué de moitié suscitant des questions sur l'effet des événements / facteurs des années 1970 jusqu'au début des années 2000. L'un de ces facteurs, ceteris paribus, serait le stock total de la dette extérieure.

Focus Economics (2020) définit la dette extérieure comme un pourcentage du PIB provenant du ratio entre la dette du pays envers les créanciers non résidents et son PIB nominal. C'est de l'argent emprunté aux étrangers, y compris des banques commerciales, des gouvernements ou des institutions financières internationales. Les débiteurs peuvent être des particuliers, des sociétés ou des gouvernements.

La dette extérieure est l'ensemble des engagements réels courants et non conditionnels dus à des non-résidents par des résidents du pays, qui obligent le débiteur à payer le principal et / ou les intérêts futurs: cela augmenterait le montant initial, qui avec le manque de productivité peut avoir un impact négatif sur la croissance économique.

Pour notre analyse, nous utiliserons le **stock total de la dette extérieure** défini par la Banque mondiale comme la dette due à des non-résidents remboursable en devises, en biens ou en services. Le stock total de la dette extérieure est la somme de la dette à long terme, publique et privée non garantie, de l'utilisation du crédit du FMI et celle à court terme où la dette à court terme comprend toute dette ayant une échéance initiale d'un an, inclut les intérêts sur des retards de paiement.

Stock total de la dette extérieure (en millions de dollars): République Démocratique du Congo



Graphique 2 - Stock total de la dette extérieure de la République Démocratique du Congo en millions de dollars EU de 1960 à 2019. Données collectées auprès de la Banque mondiale

Les données sur le stock total de la dette extérieure par la Banque mondiale sont exprimées en dollars américains courants, comme le montre le graphique 2. Les données suggèrent que la République Démocratique du Congo a commencé à accroître le stock total de sa dette extérieure en tant que pays indépendant à partir des années 1970, en dessous de 5 000 millions USD pour atteindre 10 000 à 15 000 millions de dollars dans les années 1990 et au début des années 2000.

Une forte baisse est cependant observée entre 2008 et 2010, où le stock total de la dette extérieure est resté constant autour de 5 000 millions de dollars.

Cette dette, d'après Boyce et Ndikumana (2011) a été largement contractée par le président Mobutu durant la période de la guerre froide et utilisée à des fins personnelles d'après Moyo (2010).

À la fin des années 1990 et début 2000 le stock total de la dette semble être stable. Différents facteurs peuvent être pris en considérations tels que le départ précipité du président Mobutu ainsi que la réticence des organismes internationaux sur l'octroi des financements au nouveau régime de Laurent-Désiré Kabila, issue d'une rébellion, d'où le recours vers d'autres modes de financement d'après le rapport 2001 du Council de Sécurité de Nations Unis.

II.2. Stratégie empirique

Nous analysons la relation entre le stock total de la dette extérieure de la République Démocratique du Congo et son PIB par habitant. Le graphique 1 et le graphique 2 signalent l'existence d'une corrélation négative, que nous étudierons avec la régression linéaire (eq.1)

$$G_t = \alpha + \beta D_t + \varepsilon \quad (eq.1)$$

G_t est la croissance, le niveau de vie défini par le PIB par habitant pour une année t ;

α est l'interception, PIB/habitant lorsque le stock total de la dette extérieure est de zéro ;

β est la pente qui détermine le niveau de croissance face à une dette supplémentaire;

D_t est le choc sur la croissance, la variable indépendante de la dette au cours de l'année t ;

ε représentent les facteurs externes, ceteris paribus.

III. Résultats et interprétation

III.1. Test: test T

Le Test T déterminera le niveau de signifiante de nos données (PIB par habitant et stock total de la dette) par rapport à leurs moyennes respectives.

Nos hypothèses sont les suivantes:

$H_0 : \mu \leq 0$; hypothèses nulles assumant une croissance non impactée par l'endettement

$H_1 : \mu > 0$; hypothèses alternatives que notre croissance augmente suite à l'endettement

Avec une signifiante de 5% (0,05), nous donnant une précision de 95% des échantillons.

t-Test: Paired Two Sample for Means		
	<i>PIB / habitant</i>	<i>Dette \$ (millions)</i>
Mean	669.3261883	6290.983121
Variance	97203.59543	21128117.66
Observations	60	60
Pearson Correlation	-0.8226372648	
Hypothesized Mean Difference	0	
df	59	
t Stat	-8.966834891	
P(T<=t) one-tail	0	
t Critical one-tail	1.671092973	
P(T<=t) two-tail	0	
t Critical two-tail	2.000995318	

La valeur absolue du t-Stat à 8,9 suggère qu'il y a plus de preuves contre les hypothèses nulles. Et avec les deux valeurs P (one-tail et two-tail) équivalentes à zéro, les hypothèses nulles (H_0) seront rejetées avec des preuves solides d'une signifiante et d'une précision élevées sur nos échantillons.

III.1.2. Régression linéaire

Après avoir testé l'exactitude de nos données par leur niveau de signifiacnce, nous examinerons leurs relations grâce à l'équation 1. Notre objectif est de comprendre la croissance / le niveau de vie comme une variable dépendante du stock total de la dette extérieure.

$$G_t = \alpha + \beta D_t + \varepsilon \text{ (eq.1)}$$

SUMMARY OUTPUT								
Regression Statistics								
Multiple R	0.8226372648							
R Square	0.6767320694							
Adjusted R Square	0.6711584844							
Standard Error	178.7864023							
Observations	60							
ANOVA								
	df	SS	MS	F	Significance F			
Regression	1	3881066.627	3881066.627	121.4177353	0			
Residual	58	1853945.503	31964.57764					
Total	59	5735012.13						
	Coefficients	Standard Error	t Stat	P-value	Lower 95%	Upper 95%	Lower 95%	Upper 95%
Intercept	1020.350875	39.33920073	25.93725484	0	941.604911	1099.096838	941.604911	1099.096838
\$ Debt (million)	-0.0557980652	0.005063817857	-11.01897161	0	-0.06593439764	-0.04566173275	-0.06593439764	-0.04566173275

Le principal résultat, le coefficient de détermination (R^2), déterminera le niveau d'influence de la dette sur le PIB par habitant. Il suggère que sur les 60 observations, le PIB par habitant est influencé à hauteur de 67,67% par la dette extérieure.

Avec une significativité F égale à zéro, largement inférieure à 0,05 nous avons une forte régression de significativité confirmé par notre test T plus haut (III.1.1.)

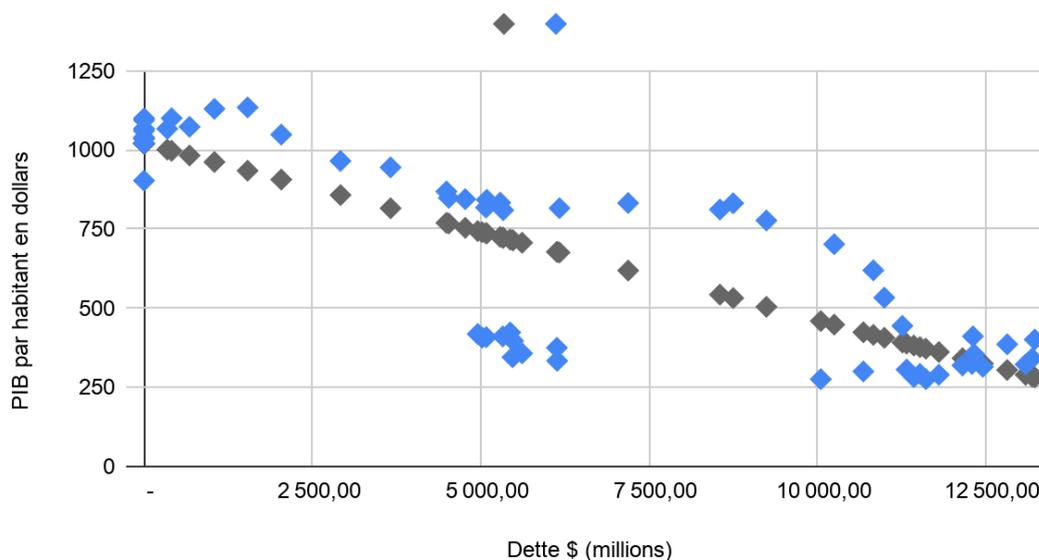
Nos coefficients suggèrent que:

- nous devrions nous attendre à 1 020 USD de PIB par habitant comme point d'interception, et à
- une dette négative de (0,055 million USD) confirmant la relation négative entre la dette et le PIB par habitant.

En d'autre terme, en aspirant à 1 020 USD de PIB par habitant, la République Démocratique du Congo réduirait environ 0,055 million USD de dettes extérieures.

La valeur P confirme que la dette a un effet sur le PIB par habitant car à 0, notre valeur P est inférieure à 0,05

Stock total de la dette extérieure (millions)



Graphique 3 - Stock total de la dette extérieure par rapport au PIB par habitant de la République Démocratique du Congo de 1960 à 2019. Données collectées auprès de la Banque mondiale et traité à l'aide d'un diagramme de dispersion Excel

Nous obtiendrons le graphique 3 en prédisant le PIB par habitant à l'aide des coefficients issus des données couvrant la période de 1960 à 2019. Les points noirs représentent les estimations du PIB par habitant qui diminuent à mesure que le stock total de la dette extérieure augmente. Les points bleus représentent le PIB réel par habitant correspondant à nos attentes et aux données de la Banque Mondiale, et le PIB par habitant diminue à mesure que le stock total de la dette augmente.

Nous pouvons confirmer que l'Eq.1 est une bonne régression et qu'il existe effectivement une relation négative entre le PIB par habitant et la dette extérieure. Depuis 1960, la croissance économique de la République Démocratique du Congo est conduite vers le bas par le stock total de la dette extérieure. Plus la dette extérieure est élevée, plus le PIB par habitant, sa productivité baisse, d'où le niveau de vie du congolais moyen s'est vu réduit depuis 1960 à 2019.

IV. Conclusion et recommandations

Notre objectif étant d'examiner la relation entre la croissance économique de la République Démocratique du Congo et le stock total de sa dette extérieure, nous avons suggéré une régression linéaire avec le PIB par habitant comme déterminant de la croissance économique, étant la variable dépendante. Nous avons testé la signification de nos données pour l'adapter à notre modèle. **Nos résultats confirment qu'en République Démocratique du Congo, *ceteris paribus*, la croissance économique est influencée à plus de 60% par le niveau du stock total de sa dette extérieure.**

Par conséquent, la République démocratique du Congo a besoin d'un budget national solide qui ciblerait le stock total de sa dette extérieure pour soutenir la croissance économique. Pas nécessairement comme priorité la réduction totale du stock total de la dette extérieure, mais une stabilisation du stock total de la dette extérieure serait essentielle. Le stock total de la dette extérieure n'est pas nécessairement le principal problème car notre analyse a supposé que tous les autres facteurs économiques étaient constants. Roux de Bézieux (2020) a déclaré dans un entretien que la réduction de la dette en temps de crise n'est pas forcément la priorité, mais la capacité de la rembourser en mettant en place des politiques économiques robustes pour l'avenir est nécessaire. En ce qui concerne la République démocratique du Congo, des politiques solides sont essentielles pour stabiliser la dette de manière adéquate en remboursant les intérêts et le principal tout en favorisant la croissance des secteurs économiques car en ciblant un PIB par habitant de 1 020 USD, cela engendrerait une réduction de 0.055 millions USD du stock total de la dette extérieure.

Le stock total de la dette extérieure de la République Démocratique du Congo a toujours été son défi économique dès le début des années 1970. Sa réduction devrait être une responsabilité sociale. Le pays doit déterminer ses limites en identifiant le niveau où sa dette ne nuit pas à la croissance économique. Ensuite, définir des politiques robustes de création d'emplois, réviser les dépenses et appliquer une fiscalité équitable pour la relance économique et le remboursement des dettes extérieures. Une économie sociale solidaire serait-elle favorable à ce challenge?

V. Bibliographie

- Boyce, J.K. , Ndikumana, L. (2011) *Africa's Odious Debts: How foreign loans and capital flight bled a continent*. Zed Books Ltd 2011
- Collier, P. (2008) *The Bottom Billion*. Oxford University Press 2008
- Estevão, M. , Fedelino, A. and Kramarenko, V. (2019) *The Democratic Republic of Congo: Joint World Bank-IMF Debt Sustainability Analysis*. International Development Association and IMF authorized publication September 2019.
Disponible sur:
<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/32577/The-Democratic-Republic-of-the-Congo-Joint-World-Bank-IMF-Debt-Sustainability-Analysis-September-2019.pdf?sequence=1&isAllowed=y> [dernière visite le 09 Octobre 2020]
- Focus Economics (2020) *External Debt (% of GDP)*.
Disponible sur:
<https://www.focus-economics.com/economic-indicator/external-debt> [dernière visite le 29 Décembre 2020]
- Moyo, D. (2010) *Dead Aid: Why aid is not working and how there is another way for Africa*. Penguins 2010
- Roux de Bézieux (2020) *Jean-Jacques Bourdin reçoit Geoffroy Roux de Bézieux, président du MEDEF, dans "Bourdin Direct" sur BFMTV et RMC, ce mercredi 25 novembre 2020*. Interview sur BFMTV - Novembre 2020.
Disponible sur:
<https://www.youtube.com/watch?v=v9FHkvlKlhs> [dernière visite le 31 Janvier 2021]
- The Core Team *Economy, Society and Public Policy* (Version 1.0.0 - Published by [Electric Book Works](#)).
Disponible sur:
<https://www.core-econ.org/espp/book/text/04.html#42-economic-models-how-to-see-more-by-looking-at-less> [dernière visite le 31 Décembre 2020]
- The Sentry (2019) *Covert Capital: The Kabila Family's Secret Investment Bank*. TheSentry.org - May 2019.
Disponible sur:
https://cdn.thesentry.org/wp-content/uploads/2019/05/CovertCapital_TheSentry_May2019.pdf [dernière visite le 06 Novembre 2020]

- United Nations, Economic Commission for Africa (2015) *Conflicts in the Democratic Republic of Congo: Causes, Impact and Implications for the Great Lakes region*. Addis Ababa, United Nations - September 2015
- United Nations Security Council (2001) *Report of the Panel of Experts on the Illegal Exploitation of Natural Resources and Other Forms of Wealth of DR Congo* - 12 Avril 2001.

Disponible sur:

<https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/report-panel-experts-illegal-exploitation-natural-resources-and> [dernière visite le 28 Février 2021]

Annexe

Croissance, dette et politique - RD Congo					
Années	PIB / habitant en dollars	% croissance	Dette \$ (millions)	Leader	Régime
1960	1 038,93		-	Kasa-Vubu	Élu
1961	903,13	-13,07	-	Mobutu	Intérimaire
1962	1 067,06	18,15	-	Kasa-Vubu	Élu
1963	1 094,01	2,53	-	Kasa-Vubu	Élu
1964	1 039,41	-4,99	-	Kasa-Vubu	Élu
1965	1 021,61	-1,71	-	Kasa-Vubu	Élu
1966	1 060,77	3,83	-	Mobutu	Dictature
1967	1 020,79	-3,77	-	Mobutu	Dictature
1968	1 034,88	1,38	-	Mobutu	Dictature
1969	1 099,68	6,26	-	Mobutu	Dictature
1970	1 066,77	-2,99	345,22	Mobutu	Dictature
1971	1 100,42	3,15	410,05	Mobutu	Dictature
1972	1 073,00	-2,49	676,59	Mobutu	Dictature
1973	1 129,87	5,30	1 046,51	Mobutu	Dictature
1974	1 134,30	0,39	1 538,50	Mobutu	Dictature
1975	1 048,55	-7,56	2 038,61	Mobutu	Dictature
1976	965,20	-7,95	2 918,45	Mobutu	Dictature
1977	944,92	-2,10	3 661,97	Mobutu	Dictature
1978	869,07	-8,03	4 491,70	Mobutu	Dictature
1979	848,75	-2,34	4 527,13	Mobutu	Dictature
1980	844,50	-0,50	4 770,69	Mobutu	Dictature
1981	842,57	-0,23	5 090,79	Mobutu	Dictature
1982	818,23	-2,89	5 078,79	Mobutu	Dictature
1983	809,72	-1,04	5 335,73	Mobutu	Dictature
1984	833,58	2,95	5 289,77	Mobutu	Dictature
1985	816,14	-2,09	6 171,27	Mobutu	Dictature
1986	832,28	1,98	7 190,75	Mobutu	Dictature
1987	831,65	-0,08	8 749,84	Mobutu	Dictature
1988	812,00	-2,36	8 553,69	Mobutu	Dictature
1989	777,26	-4,28	9 243,64	Mobutu	Dictature
1990	702,13	-9,67	10 250,73	Mobutu	Dictature
1991	619,80	-11,73	10 831,93	Mobutu	Dictature
1992	533,53	-13,92	10 995,02	Mobutu	Dictature

1993	444,05	-16,77	11 263,66	Mobutu	Dictature
1994	411,49	-7,33	12 311,69	Mobutu	Dictature
1995	401,19	-2,50	13 229,23	Mobutu	Dictature
1996	386,11	-3,76	12 819,90	Mobutu	Dictature
1997	355,53	-7,92	12 326,99	Mobutu	Dictature
1998	341,78	-3,87	13 192,16	Kabila (L-D)	Dictature
1999	319,56	-6,50	12 155,73	Kabila (L-D)	Dictature
2000	289,99	-9,26	11 804,40	Kabila (L-D)	Dictature
2001	276,14	-4,77	11 612,18	Kabila (J)	Dictature
2002	276,06	-0,03	10 051,61	Kabila (J)	Dictature
2003	282,65	2,39	11 433,51	Kabila (J)	Dictature
2004	292,35	3,43	11 524,22	Kabila (J)	Dictature
2005	300,56	2,81	10 683,99	Kabila (J)	Dictature
2006	306,53	1,98	11 326,30	Kabila (J)	Élu
2007	315,26	2,85	12 459,47	Kabila (J)	Élu
2008	324,04	2,78	12 296,41	Kabila (J)	Élu
2009	322,42	-0,50	13 093,04	Kabila (J)	Élu
2010	334,02	3,60	6 136,64	Kabila (J)	Élu
2011	345,27	3,37	5 473,72	Kabila (J)	Élu
2012	357,60	3,57	5 615,75	Kabila (J)	Élu
2013	375,22	4,93	6 132,47	Kabila (J)	Élu
2014	397,34	5,90	5 481,89	Kabila (J)	Élu
2015	411,02	3,44	5 327,95	Kabila (J)	Élu
2016	407,29	-0,91	5 021,57	Kabila (J)	Élu
2017	408,92	0,40	5 083,90	Kabila (J)	Élu
2018	418,99	2,46	4 955,69	Kabila (J)	Élu
2019	423,64	1,11	5 437,55	Tshisekedi (F)	Élu